

Résumé de l'analyse VOX de septembre 2021: Complément d'enquête et analyse à propos de la votation populaire suisse du 26 septembre 2021

Une question de justice deux votations et deux issues différentes: Tandis que le «Mariage pour tous», en tant que mise à égalité de droits des couples du même sexe correspondait à l'esprit du temps et trouvait une large majorité, l'initiative populaire «Alléger les impôts sur les salaires, imposer équitablement le capital» n'est pas parvenue à créer quant à elle une «nouvelle» justice en matière d'imposition du capital. La crainte d'un affaiblissement des classes moyennes conjuguée à des motifs économiques ont conduit à un Non à l'imposition du capital. Bien que ces deux initiatives aient bénéficié de nettes majorités de «gauche», seul le mariage pour tous a également reçu un large soutien des sympathisant-e-s d'autres partis, ainsi que des personnes affiliées à aucun parti. C'est ce que montrent les résultats de l'enquête auprès de 3'024 titulaires du droit de vote lors de l'analyse VOX de septembre 2021. L'étude a été réalisée par le gfs.bern et financée par la Chancellerie fédérale.

Non à la modification du statu quo relatif à l'imposition du capital

Initiative populaire «Alléger les impôts sur les salaires, imposer équitablement le capital» (imposition du capital)

L'imposition du capital vise à accroître l'imposition des revenus tirés du capital dont les intérêts ou dividendes. La majorité de la population a toutefois rejeté cette initiative. L'initiative a reçu l'approbation uniquement de la «gauche». Au centre, à droite et les non-affilié-e-s à des partis ont clairement voté Non. Les motifs du camp du OUI étaient qu'ainsi serait instaurée une meilleure justice fiscale et que l'inégalité pourrait aussi être combattue; ces arguments n'ont recueilli aucune majorité. Les motifs du Non, qui ont le plus convaincu, ont témoigné de la volonté de ne pas modifier le statu quo quant à l'imposition du capital: Le capital est déjà imposé, la redistribution est déjà suffisante et les classes moyennes auraient à souffrir d'un Oui. Un seul argument en faveur du Oui a obtenu une majorité: si les classes basses et les classes moyennes disposaient de plus d'argent, cela donnerait de l'élan à l'économie suisse. Le maintien du statu quo et la crainte d'un possible affaiblissement de la classe moyenne ont cependant dissuadé une majorité de modifier l'imposition du capital telle qu'elle est actuellement pratiquée.

Oui à l'égalité des droits, attendue depuis trop longtemps, pour les couples de même sexe

Modification du Code civil suisse (Mariage pour tous)

Le «Mariage pour tous» introduit une mise à égalité des couples de même sexe. La modification de la loi a bénéficié du soutien de pratiquement dans tous les secteurs de la société: Elle a bénéficié d'un puissant soutien dans presque tous les groupes d'âge, ainsi que des personnes se positionnant à gauche ou à droite. Seuls quelques groupes de personnes isolées s'y sont opposés: Il s'agit de personnes se situant complètement à droite de l'échiquier politique, qui sympathisent avec l'UDC et font «très fortement confiance» aux Églises libres. Les sympathisant-e-s du Centre se sont montrés divisé-e-s : 49 % ont voté en faveur du mariage pour tous. Les motifs et arguments du Non ont été marqués

en conséquence: Selon ces personnes, le mariage pour tous est inutile, une erreur ou non conforme au plan de Dieu. De même, la «question des enfants» polarise: Le camp du Non a argumenté que les enfants ont besoin de la mère et du père comme modèle parental. Mais l'ensemble de ces arguments n'a pas rencontré de majorité, et de loin. Les arguments en faveur du Oui ont bien plus intensément convaincu et rencontré de l'approbation y compris dans le camp du Non: Le mariage pour tous était attendu depuis beaucoup de temps déjà et il répond à l'évolution. Même les personnes faisant montre d'une attitude mitigée à cet égard – qui se demandent si la Suisse devrait plutôt aller avec son temps ou plutôt préserver les traditions – ont en majorité voté Oui. De même, sur la question des enfants aussi, c'est le fait qu'ils reçoivent de l'amour et de l'attention qui a été décisif pour ces personnes et non pas l'orientation sexuelle des parents. De cette façon, en plaçant les couples de même sexe sur un pied d'égalité juridique, la Suisse vient s'aligner sur ses pays voisins.

Mobilisation de l'extrême-gauche de l'échiquier politique et les partis du centre.

La participation

Lors du scrutin du 26 septembre 2021, un nombre légèrement supérieur à la moyenne de titulaires du droit de vote a participé aux votations: Pour les deux projets de loi, la participation s'est située à environ 52,4 %. Le mariage pour tous a plus fortement mobilisé que l'imposition du capital. Parmi les personnes mobilisées, on trouve un nombre accru de personnes qui dans un autoclassement gauche-droite se disent pleinement à gauche. De même, des personnes proches des partis PS, PLR, PVL et les Verts ont été nombreuses à participer.

Les projets mis au vote

Au cours des votations du 26 septembre 2021, il a été demandé au peuple suisse de trancher sur deux projets. Le mariage pour tous a été adopté, l'imposition du capital a été refusée.

A propos de l'étude

Le projet VOX aujourd'hui

En Suisse, après chaque votation, l'institut gfs.bern réalise sur mandat de la Chancellerie fédérale une enquête représentative au cours de laquelle il interroge quelque 3'000 titulaires du droit de vote sélectionné-e-s de manière aléatoire. Sont intéressants les motifs pour et contre la participation et les motifs des décisions des titulaires du droit de vote. En phase préparatoire à chaque votation, gfs.bern élabore en collaboration avec le Dr. Sébastien Salerno le questionnaire de l'enquête VOX. Les questionnaires des analyses post-votation VOX/VOTO du passé forment l'ossature du présent questionnaire. Pour préserver la valeur des séries de données, seules des questions spécifiques aux projets (par ex. les arguments pour ou contre un projet de loi) sont chaque fois nouvellement formulées. La mise au point du questionnaire relève exclusivement des compétences de gfs.bern.

Depuis novembre 2020, l'enquête est réalisée en ligne et sur questionnaire papier. Au préalable, les données sont recueillies par téléphone à chaque fois auprès de 1'500 titulaires du droit de vote. Au plan du contenu, les questions capitales portent sur la participation à la votation, sur les décisions de vote et sur les arguments. En outre sont sondées les échelles de valeurs et les indications sur les usages des médias lors des votations. Chaque enquête s'achève par des questions d'ordre statistique (par exemple le niveau d'éducation, l'état civil, l'origine, les conditions de logement, etc.), car l'importance de ces variables dans le comportement de décision politique est bien connue.

Au terme de l'enquête, toutes les données sont anonymisées. Ni les noms, ni les adresses, ni les dates de naissance ne sont disponibles dans le jeu de données destiné à être analysé. Les coordonnées des participant-e-s aux études sont supprimées au terme de l'enquête. Il est par conséquent impossible d'identifier des personnes particulières. Les données sont publiées sous une forme anonymisée et peuvent être librement téléchargées depuis [Swissvotes](https://www.swissvotes.ch). Il en va de même pour tous les anciens jeux de données VOX et rapport VOX.

Qui finance les études VOX ?

La Chancellerie fédérale suisse finance les études VOX. Au nom du Conseil fédéral, elle a émis un appel d'offres public et chargé ensuite l'Institut de recherche gfs.bern d'effectuer les enquêtes pour la législature en cours.

Vous trouverez des informations complémentaires sur [vox.gfsbern.ch](https://www.vox.gfsbern.ch)

gfs.bern ag
Effingerstrasse 14
CH – 3011 Bern
+41 31 311 08 06
info@gfsbern.ch
www.gfsbern.ch

Das Forschungsinstitut gfs.bern ist Mitglied des Verbands Schweizer Markt- und Sozialforschung und garantiert, dass keine Interviews mit offenen oder verdeckten Werbe-, Verkaufs- oder Bestellabsichten durchgeführt werden.

Mehr Infos unter www.schweizermarktforschung.ch

 **SWISS INSIGHTS**
Institute Member

 **gfs.bern**
Menschen. Meinungen. Märkte.